

# CEEAC/Sommet extraordinaire de la Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement

## Ali Bongo Ondimba : « Les problèmes de la sous-région ne sont pas insurmontables... »

**Jonas OSSOMBEY**

Libreville/Gabon

*Le président en exercice de la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (CEEAC) l'a déclaré hier en ouverture du 8e sommet extraordinaire de la conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de cette organisation régionale. Des assises auxquelles ont pris part plusieurs dirigeants dont Idriss Deby Itno (Tchad), Paul Kagame (Rwanda) et Faustin-Archange Touadera (Centrafrique). Ainsi que les représentants de certains pays tels que le Burundi, le Cameroun, la Guinée-Equatoriale, le Congo-Brazzaville, Sao-Tome et Principe, la République démocratique du Congo (RDC) et l'Angola. A l'ordre du jour, la situation politique et sécuritaire de la région de l'Afrique.*



Le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, lors de son discours.



Le secrétaire général de la CEEAC, Ahamad Allam-Mi.

pelé la CEEAC à inscrire son œuvre dans la dynamique continentale telle que soutenue par l'Union africaine (UA).

De son côté le secrétaire général de la CEEAC, Ahamad Allam-Mi, a soutenu que ce sommet est une opportunité pour les dirigeants de la sous-région de se « pencher sur les écueils qui menacent la paix ». A l'en croire, l'Afrique centrale est confrontée aux affres des attaques terroristes. Même s'il a reconnu des avancées notables dans le cadre de la lutte contre les mouvements terroristes tels que Boko Haram et l'Armée de résistance du Seigneur (LRA) de Joseph Kony. Tout en saluant le président Paul Kagamé dont « le pays a rejoint la grande famille », il a appelé au renforcement de la coopération avec la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), avec pour ambition de lutter efficacement contre ces véritables nébuleuses déstabilisatrices de la paix et la sécurité en Afrique.

Le maintien des efforts de paix, la persistance des tensions post-électorales et l'instauration d'une démocratie inclusive sont, entre autres, les sujets abordés par le nouveau chef du Bureau

LA 8e session extraordinaire de la Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de la CEEAC s'est tenue hier dans la capitale gabonaise. La cérémonie d'ouverture de ces assises, présidées par le chef de l'Etat gabonais, Ali Bongo Ondimba, par ailleurs président en exercice de cette organisation régionale, s'est déroulée en présence de



trois autres présidents de la République, Idriss Deby Itno (Tchad), Paul Kagame (Rwanda) et Faustin-Archange Touadera (Centrafrique). Le vice-président du Burundi, Gaston Sindimwo, trois chefs du gouvernement (Cameroun, Congo-Brazzaville, Guinée-Equatoriale, et Sao-Tome et Principe) y ont également pris part.

«Les problèmes de la sous-région ne sont pas insurmontables dans la dynamique d'intégration», a déclaré le président en exercice de la CEEAC, Ali Bongo Ondimba. Insistant sur la solidarité entre Etats membres pour résorber les tensions politiques et sécuritaires auxquelles certains pays de l'Afrique centrale sont confrontés. S'il a considéré que des efforts sont faits dans ce sens, il a fait remarquer que les défis restent nombreux. Notamment la crise économique, les attaques terroristes, la circulation des armes légères et les trafics de tous genres. Tout comme, il a mis en avant le soutien au désarmement dans certaines zones de tensions. C'est le cas de la République centrafricaine (RCA) où la solidarité sous-régionale doit, selon lui, s'accroître pour pallier la situation sécuritaire précaire à Bangui et sur le reste de ce vaste territoire.

Sur le plan politique, Ali Bongo Ondimba a vanté les vertus du dialogue, de la tolérance pour impulser des réformes devant faciliter la résolution des crises politiques pendant et après les élections. De ce fait, il a ap-

Photo : Bandoma



Une vue des officiels.

Photo : Bandoma



D'autres officiels dont le président Paul Kagame du Rwanda.

Photo : Bandoma



Photo de famille à l'issue de la cérémonie d'ouverture.

des Nations unies en Afrique centrale (UNOCA), en même temps Représentant du SG de l'Onu en Afrique centrale, François Lounceny Fall. Non sans évoquer la question de l'organisation d'un sommet commun de la CEEAC et la CEDEAO qui est pourtant prévu de longues dates.

Dans la même dynamique, le Commissaire de l'UA à la Paix et la Sécurité, Smail Chergui, est revenu sur la mise en place des mécanismes permettant de développer une diplomatie préventive. Ce d'autant plus que des efforts multiformes sont déployés pour éviter les actes criminels de complaisance. Comme les autres intervenants, Boko Haram, la LRA et les mouvements armés à l'Est de la RDC ont été pointés du doigt. Avant de marteler le rejet des «interférences négatives», à l'origine de certaines situations de chaos.

A noter que le maire de la commune de Libreville, Christiane-Rose Ossouka Raponda, à travers son mot de bienvenue, ne s'est pas gardée de traduire le rôle des villes dans la prévention des conflits. «Les villes restent attentives parce qu'elles sont les premières victimes de l'instabilité des Etats», a-t-elle relevé.

La 8e session extraordinaire de la Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de la CEEAC s'est poursuivie avec le huis-clos des chefs de délégations et des travaux en plénière. C'est la lecture du rapport final en fin d'après-midi qui est venue mettre un terme aux retrouvailles de Libreville.